

LOU

Revue publiée par l'Académie du Val d'Entraunes (06)

LANTERNIN



revue
du
Val d'Entraunes

dans ce numéro :

LE GUIDE DE L'EGLISE D'ENTRAUNES

LE PARLER ENTROUNENC

FLORE ET RANDONNEES DANS LE HAUT-VAL

INFORMATIONS LOCALES



PRIX 6F / JUILLET 1978 numéro

1

LOU LANTERNIN

JUILLET 1978

N° 1

Revue publiée
par l'Académie du Val d'Entraunes
(Alpes-Maritimes)

Fondateur : Albert Tardieu



Ont collaboré à ce premier numéro :
Madeleine Chapon, Joël Hurst, René
Liautaud, André Payan, Maryse Payan
et les enfants de l'école d'Entraunes,
Albert Tardieu, Jean et Olivier Toche.
Secrétariat : Suzanne Teilhol

Toute correspondance
doit être adressée à :
LOU LANTERNIN 06470 ENTRAUNES

sommaire

Editorial	1
L'Académie du Val d'Entraunes	3
Les Trésors du Val d'Entraunes : L'EGLISE D'ENTRAUNES par René Liautaud	4
Au temps de la mémoire : MESSO A LA CHAPELLO (Bourdousianorios) par Albert Tardieu	10
Légendes : LA MONTAGNE D'ESTROP	13
Le parler d'Entraunes PHONETIQUE de l'ENTROUNENC par Albert Tardieu	14
LA PAGE DE L'ECOLE	16
Nature et environnement : LA FLORE DU HAUT-VAL par Madeleine Chapon	18
RANDONNEES Printemps/Été par Jean Toche	20
LA GAZETTE DU VAL	25

Responsable de la publication :
Jean Toche
Dépôt légal : 3° trimestre 1978
Imprimerie Flash Plan/Cachan

La revue Lou Lanternin publiée par
l'A.V.E est totalement indépendante.
Son financement n'est assuré que par
ses lecteurs, ses annonceurs et ses
donateurs. Ses colonnes sont ouvertes
à tous, quelles que soient les opinions,
(avec droit de réponse), sous réserve
de la place disponible et des limites
impératives de publication.
Toute reproduction ou adaptation même
partielle d'articles ou de documents
est interdite, sauf autorisation du
journal.

Le Comité des Fêtes nous communique :

16 Juillet 1978

Fête des bergers
à Esteng (1800 m)

Messe en plein air
Concours de boules
Jeux divers
Pique-nique dans les prés
Bal champêtre

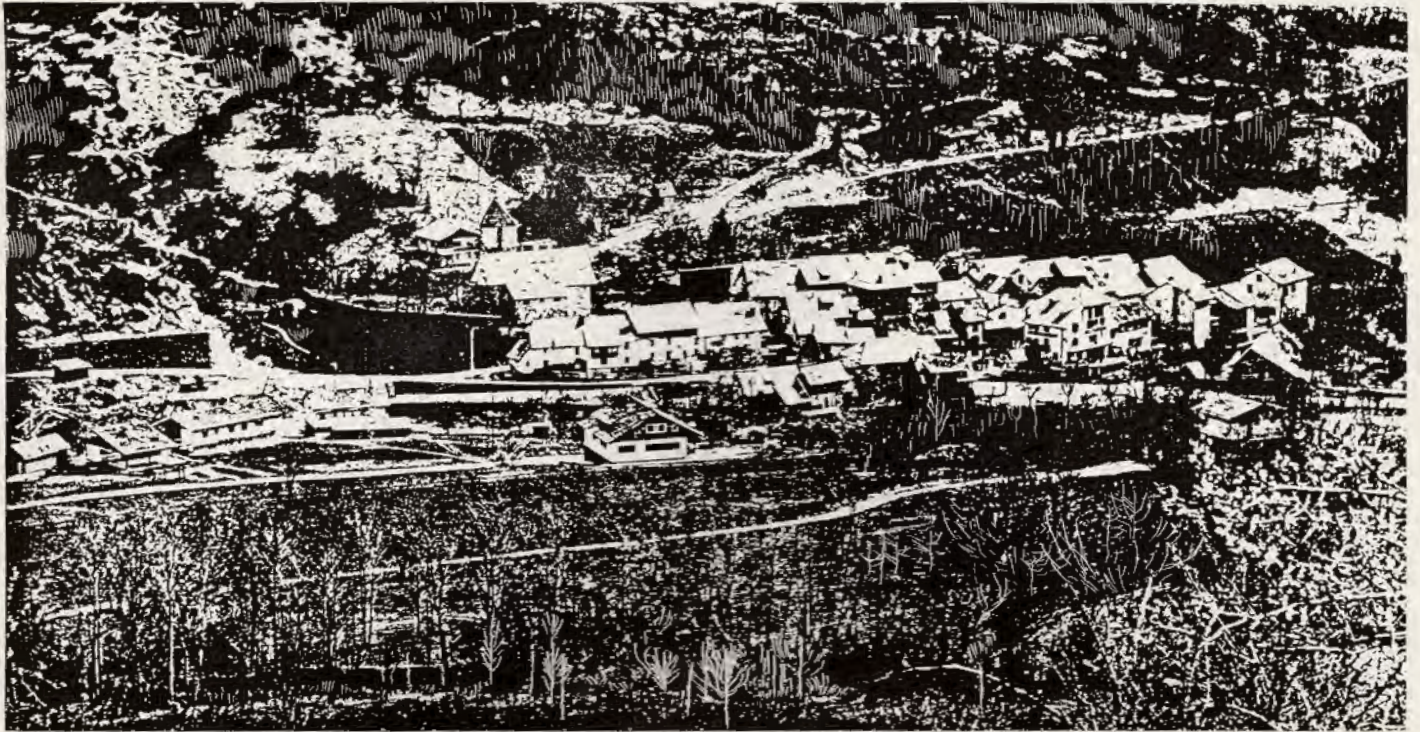


19, 20 et 21 août 1978

Fête patronale
à Entraunes

le 19 au soir : à Esteng : aubade à
Entraunes : retraite aux flambeaux, farandole
à 21 h : Bal sous le chapiteau avec
l'orchestre des "Daladins"
le 20 : aubade dans les rues du village à 40h30 :
Grand messe en musique Cérémonie du souvenir.
11 h 30 : apéritif d'honneur 16 h 30 : Jeux, stands
de 17 à 20 h et le soir : Bal
le 21 : 9 h Grand concours de fêteauque par doubles
de 15 h à 17 h : après midi des enfants 17 h : Bal
le soir à partir de 21 h : Bal, cotillons, tombola





EDITORIAL

Notre cher Val d'Entraunes se meurt. Ses enfants l'abandonnent. Son économie agricole traditionnelle fait place au désert, mais les économies évoluent et un renouveau économique n'est pas impossible dans les décades à venir.

Par contre ce qui nous paraît plus grave parce que irréversible est que ce constat d'agonie annonce la fin prochaine - hélas bien amorcée - de l'unité, de la personnalité et de l'identité de notre Haut-Var, fin que pourrait même précipiter le développement brutal et incontrôlé de nouvelles activités.

En effet, des millénaires durant, des hommes et des femmes, nos vieux, ont vécu sur cette terre pauvre et ingrate, verrouillés et isolés par les montagnes et par la barre du Daluis. Ces hommes et ces femmes, les vestiges du passé ainsi que quelques archives le démontrent, n'ont pas vécu là terrés comme des marmottes. Par la force des choses, ils ont vécu au sens plein du terme, et, probablement parce qu'ils formaient une petite communauté géographiquement déshéritée, ils ont dû lutter en faisant preuve de plus d'énergie, d'activité et de génie que partout ailleurs.

Cependant, des modes d'existence, des coutumes, de la vie sociale et spirituelle de nos anciens, bien peu de choses sont parvenus jusqu'à nous (1). Depuis la Grande Guerre, la dépopulation fait que la chaîne de la tradition orale qui véhiculait les récits de faits et les légendes de génération en génération s'est rompue, et avec elle les moyens de connaissance d'un passé non écrit sont perdus irrémédiablement.

Avec quelques amis, effrayés par les conséquences de cette deshérence, nous avons décidé de sauver ce qui peut encore l'être. Nous savons que nous nous attelons à une tâche aléatoire et ingrate, mais nous pensons qu'il est de notre devoir de l'entreprendre. Nous savons également que quelques bonnes volontés isolées ne peuvent pas faire grand chose tant la tâche est grande.

C'est pourquoi nous demandons aujourd'hui à chacun de vous qui êtes originaires du Val d'Entraunes, l'habitez, ou tout simplement l'aimez, de nous aider selon vos moyens.

.....

(1) voir les deux plaquettes de René Liataud publiées dans les Nos 3 et 4 de 1977 de la revue Nice Historique.

Editorial (suite)

A cet effet nous fondons "l'Académie 'du Val d'Entraunes", ainsi que cette revue ... "Lou Lanternin" qui veulent être le refuge et le trait d'union de tous ceux qui désirent apporter leur pierre, si petite soit-elle, à l'oeuvre de sauvetage que nous entreprenons.

Amis du Val d'Entraunes, adhérez à notre association dont vous trouverez p. 3 les buts, les objectifs, les conditions d'affiliation ainsi qu'un bulletin d'adhésion.

Au delà de votre adhésion, vous pouvez nous apporter une aide encore plus efficace :

- en nous faisant connaître, vous qui avez reçu ce numéro de "Lou Lanternin", et en nous fournissant les noms et adresses de tous les originaires du Val que vous connaissez pour que nous puissions les atteindre par le canal de cette revue .

- en nous faisant part de toute parcelle d'histoire que vous pouvez détenir chez vous, telle que papiers de famille, meubles et objets anciens qui ont quitté le pays avec votre famille. Il n'en est pas d'insignifiant, car c'est par la réunion du plus grand nombre de témoignages oraux, écrits et matériels qu'il sera possible d'appréhender au plus près la vie de nos ancêtres. (Dans la plupart des cas la photocopie d'un document ou la photographie d'un objet est suffisante).

- en nous envoyant les textes des légendes, histoires, proverbes et chansons du terroir du Val d'Entraunes que vous savez peut-être ou que quelqu'un autour de vous connaît. Nous accueillerons également et publierons avec joie dans "Lou Lanternin" tout article traitant d'un sujet entrant dans le cadre de nos activités.

Par avance nous vous remercions du concours que vous voudrez bien nous apporter. Nous vous assurons que nous vous réserverons un accueil chaleureux si vous avez un jour l'occasion de nous rendre visite pour revoir ou connaître le berceau de votre famille.

Pour terminer nous formons le voeu de nous trouver nombreux, unis au coude à coude, au sein de l'Académie du Val d'Entraunes pour réussir, avec le temps, le sauvetage de ce qui, par le passé, a fait la personnalité et l'identité de notre si attachant pays des Entraunes.

La rédaction



Dessin de Joël Hurst

L'A.V.E.

L'ACADEMIE DU VAL D'ENTRAUNES

L'Académie du Val d'Entraunes (A.V.E) est une association culturelle, apolitique, à buts non lucratifs dont le siège est à Entraunes, son adresse postale : A.V.E 06470 Entraunes.

BUTS

L'A.V.E se donne comme objectifs :

- en général, de tenter de retrouver et de fixer pour les générations à venir la personnalité et l'identité des communautés du Val d'Entraunes.
- D'être le trait d'union entre tous les originaires du pays d'Entraunes, résidents ou expatriés, ainsi que des Entraunois d'élection.
- La fixation et la maintenance de notre parler.
- Les recherches historiques ainsi que la sauvegarde des traditions et des costumes.
- L'étude géographique du Val, principalement de sa flore et de sa faune.
- De publier une revue triannuelle bilingue: "Lou Lanternin".
- L'édition d'ouvrages sur des thèmes locaux en vue de constituer à terme une somme entraunoise.
- La recherche et le recensement des vestiges et témoins du passé.
- La promotion en toute saison d'activités culturelles et d'animation.
- La participation à la recherche de moyens propres à freiner le dépeuplement de la haute vallée du Var.

MEMBRES

L'association se compose :

- de membres d'honneur
- de membres actifs exerçant une activité au sein de l'A.V.E.
- de membres bienfaiteurs.

ADMISSION

- Pour être admis à faire partie de l'association, il faut :
- Prouver que l'un au moins des grands parents est ou était Entraunois de souche.
 - Pour les Entraunois d'élection, démontrer que pendant plusieurs années le candidat a régulièrement fréquenté le Val d'Entraunes.
 - Pour les étrangers au Val, y résidant de manière permanente, avoir un an de résidence.
 - Avoir réglé le droit d'entrée ainsi que la cotisation annuelle.

COTISATIONS

Pour faire partie de l'A.V.E, il est perçu un droit d'entrée unique et définitif de 50 F pour les membres actifs et de 100 F minimum pour les membres bienfaiteurs. Ce droit d'entrée est le même qu'il s'agisse d'une seule personne ou d'une famille. La cotisation est annuelle et a été fixée pour 78/79 à 10 F par personne.

ORGANISATION

L'A.V.E se compose d'une section mère dont le siège est à Entraunes. Deux sections associées sont en projet : une à St-Martin d'Entraunes, l'autre groupant Villeneuve d'Entraunes et Châteauneuf d'Entraunes.

Les sections associées sont conduites par un vice-président, membre du bureau. L'association est administrée par un Conseil d'administration de 18 membres dont 3 sont réservés à chacune des sections associées. Le Conseil d'administration élit le bureau qui dirige l'association.

COMITES

En vue de donner le maximum d'efficacité à l'A.V.E dans chacune de ses activités, les membres actifs se répartissent à leur gré et selon leur goût et leurs affinités dans des comités spécialisés, jouissant, sous le contrôle du bureau, d'une grande liberté d'action. Chaque comité est animé par un délégué, assisté de un ou de plusieurs délégués adjoints. Les délégués des comités sont membres du bureau s'ils n'en font pas déjà partie. Chaque membre actif peut faire partie de plusieurs comités.

Ces comités sont pour l'instant :

- Comité du parler du pays d'Entraunes
- Comité d'histoire
- Comité de géographie
- Comité d'animation
- Comité de rédaction de "Lou Lanternin"

"LOU LANTERNIN"

Revue publiée par l'A.V.E. Elle est l'organe de liaison entre tous les habitants, originaires et amis du Val d'Entraunes. Elle paraît 3 fois par an.

Tout sociétaire ayant réglé le droit d'entrée individuel ou familial et à jour de sa cotisation la reçoit automatiquement.

CORRESPONDANTS

Désireux de faciliter les contacts entre le bureau et les membres de l'A.V.E, et également avec les lecteurs de "Lou Lanternin", nous avons demandé à quelques amis répartis à travers la Provence et à Paris de bien vouloir renseigner par téléphone toute personne souhaitant avoir de plus amples renseignements sur notre association. Ces correspondants sont pour le moment :

- Pour le pays d'Entraunes : A. Tardieu tél. 05.52.50
- Pour Nice : O. Tardieu tél. 85.68.86
- Pour Nice-Menton : Mme A. Cecconi tél. 02.07.09
- Pour Antibes-Cannes : Mme Rogano tél. 46.64.28
- Pour Marseille : Michel Tardieu tél. (91) 73.04.61
- Pour Aix-Salon : Elisabeth Bérard tél. (90) 56.58.34
- Pour Paris et région : Jean Toche tél. (1) 585.15.53

Le fondateur responsable Albert Tardieu

BULLETION D'ADHESION A L'A.V.E p. 27

L'ÉGLISE D'ENTRAUNES

LES TRESORS DU VAL D'ENTRAUNES

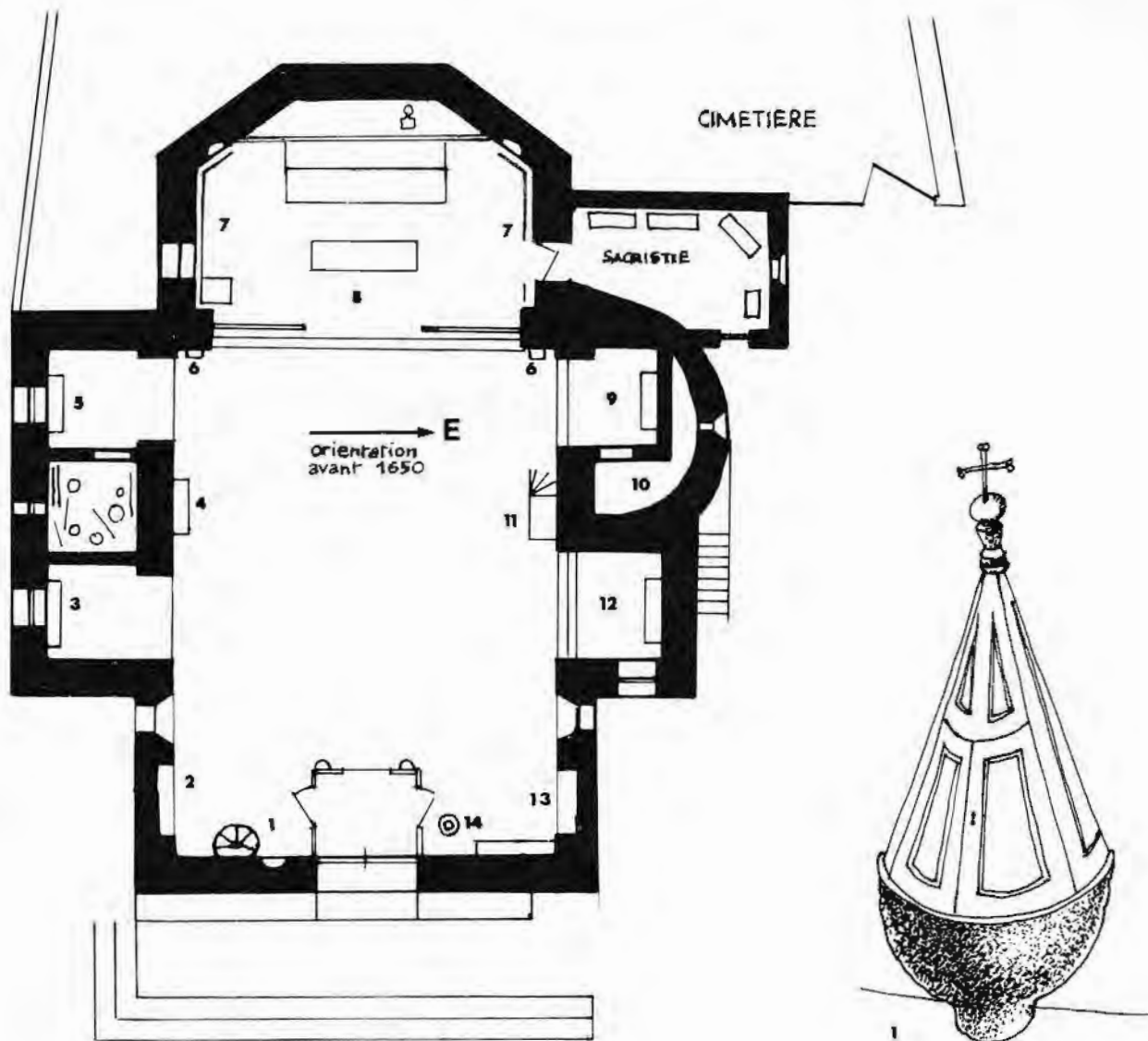
par René Liautaud



Certainement l'une des plus vastes églises du canton, peut-être plus que celle de Guillaume. Au sommet du village. Dominant la place dite "Le Tribunal", elle est prolongée par le cimetière qui, avant le creusement de la tranchée unissant la vallée du Var à celle du Bourdoux (été 1976), couvrait la dernière avancée de la colline du "Chastè".

Extérieurement, l'édifice ne présente pas grand intérêt architectural, sa reconstruction, relativement récente (1805), s'étant faite avec des moyens financiers très réduits.

Actuellement orientée nord-sud, l'église d'Entraunes, comme les autres du canton, l'était d'est en ouest avant 1650.



guide inventaire



(1) L'horloge date de décembre 1898. Elle a coûté 1200 francs et pèse 400 kg.

(2) En janvier 1953, on a reçu une cloche refondue pesant 102 kg et, en juin de la même année, une autre pesant 145 kg, aussitôt remises en place.

(3) L'établissement du "tambour" de l'église (sept. 1864) se compliqua de difficultés avec l'entrepreneur. Le choix du bois pour ces travaux entraîna un véritable conflit entre le maire et le curé qui, en mai 1863, fut convoqué devant le juge de paix de Guillaumes. Finalement il eut gain de cause.

n.d.l.r.: Porche en tambour = petit vestibule de menuiserie placé du côté intérieur de la porte d'une église.

(Certains détails, empruntés à Canestrier, surtout dans Nice Historique 2-1954, figurent ici entre guillemets)

FACADE SUD :

Grand rectangle percé d'une haute et large porte à deux battants, en bois clair, surmonté d'un cadran solaire qui domine une grande fenêtre au sommet arrondi. L'ensemble est équilibré.

Sur la place du "Tribunal" à demi-arrondie, bordée par un parapet qui, à son extrémité sud, surplombe de près d'un mètre et trois grosses marches la rue circulaire d'Entraunes, remarquer le monument aux morts, émouvant par sa sobre conception.

Devant l'église, une "placette" de près de trois mètres de largeur et des sièges-bancs en pierre courant le long du mur. Au centre, deux marches pour atteindre la porte. Sur l'horloge solaire se lit, peint en noir sur fond jaune :

en haut : PASTOR CURAT OVES ET SOL TEMPORA

en bas : INTERANNENSIS POPUL PIANOTA ANNO MDCCCV

au milieu, vers le haut : D.O.M. (l'aiguille métallique part du O, cadran (demi-cercle), à gauche : VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII (à la verticale); à droite : XII/I, II, III, IV, V, VI.

FACADE OUEST :

Voir, sur le plan, emplacement des ouvertures.

FACADE EST :

Comme ci-dessus (voir aussi couverture).

Noter l'escalier qui grimpe au clocher où se remarque l'horloge (1).

Le clocher, en forme de demi-tour, est surmonté d'un curieux toit qui, de tous côtés, paraît déséquilibré. On l'a surélevé au milieu du XIX^{ème} siècle, les Entraunois de la rive droite du Var se plaignant de ne pas entendre les cloches. Distinguer l'ancien emplacement de celles-ci. Actuellement se voient deux grandes cloches, l'une au sud, l'autre à l'est et une plus petite à l'ouest.

Rien au nord (2).

La légende prétend que le clocher serait une survivance d'un ancien château, dont rien ne permet de garantir l'existence. S'il s'agissait d'un reste de tour, pourquoi aurait-on seulement conservé cette moitié qui a toujours étonné et surpris les passants en raison de l'étrangeté de son couvert ?

En revanche l'examen des lieux, confirmant le changement d'orientation de l'église en 1650, explique la forme particulière du clocher : bâti à l'emplacement de l'abside de l'édifice du XIII^{ème} siècle, il en a exactement épousé le contour en demi-cercle (voir ci-après n° 10).

INTERIEUR :

Porche couvert en tambour (3). Une porte à droite, une à gauche, avec bénitier de marbre blanc. Une grande porte centrale à deux battants pour processions et enterrements.

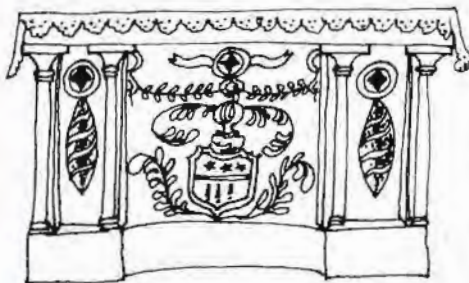
1 | Mur du fond, à gauche : baptistère. Cône en bois posé sur une grande cuve cylindrique creusée dans un bloc de calcaire foncé. Cette cuve repose sur un bloc cylindrique de même nature.



- 2** Face à la porte gauche : un autel maçonné, environ deux mètres, encastré dans l'épaisseur du mur évidé sur près de 50cm jusqu'à hauteur de voûtes semblables à celles d'une véritable chapelle.
- Au-dessus de l'autel, une banale statue de Sainte-Anne. Derrière, un grand tableau (2,35x2,10) : Sainte-Madeleine ou "Le festin chez Simon, avec une splendide Madeleine essayant avec ses cheveux les pieds du Christ, signé : J. André, fecit 1655". Noter un personnage portant lunettes et un évêque signalé par "Louis".
- Tout en haut, au-dessus du tableau, lire : REMITTUNTUR RI PECCATA MULTI QUONIAM DILEXIT MULTUM (LUC VII/47).
- Sur le même mur, en remontant vers le chœur, on pouvait admirer, avant octobre 1972, une magnifique et vieille statue de Saint-Antoine (XVème ou XVIème siècle), ainsi qu'un angelot. L'un et l'autre ont été volés, aux environs du 9 octobre 1972, ainsi que de magnifiques chandeliers de la chapelle Saint-Joseph et un vieux crucifix de l'autel des Ames du Purgatoire.

- 3** Au-dessus d'une marche, une chapelle latérale d'environ 3m sur 3m50, dite de St-Barthélémy, de St-Paul, actuellement de Ste-Thérèse.
- L'autel, surmonté d'une banale statue de Sainte-Thérèse, ressemble au précédent. Sur la voûte décorée, une date : 1839.
- Derrière l'autel, un grand tableau : "St-Jean, St-Paul et St-Pierre" signé André de Castellane, 1696. A gauche, dans cette chapelle, un autre tableau au cadre de guingois (2,50x1,60) : "Saint-Antoine du Désert" ou "Saint-Antoine Ermite". Noter les traits des personnages qui rappellent ceux d'habitants du pays.

- 4** Mur : un confessionnal dégradé, forme arrondie, bois noyer ouvragé. Au-dessus un tableau (2mx1,35) : "Saint-Louis de Savoie déployant le Saint-Suaire, signé André, fecit 1690". Ce tableau, dit aussi, de Saint-Louis Roi, figura longtemps dans la chapelle voisine alors dédiée à ce saint.
- Derrière ce mur, dans un dépôt où l'on pénètre par la chapelle, s'entassent quantité d'objets du culte en mauvais état, entre autres : nombre de candélabres en bois décorés. On y distingue le "brancard Renaissance pour porter la statue de Notre-Dame en procession" et, tout au fond, hors de portée, deux ou trois tableaux parmi lesquels devraient se retrouver certains de ceux qui manquent aux inventaires.



- 5** Au-dessus d'une marche, une chapelle latérale, longtemps dénommée de Saint-Louis. Cette chapelle faisait partie de l'église du XIIIème siècle.
- Remarquer l'autel "décoré de pilastres ornés de truites, famille Truccio". Ajoutons que sur cet autel figurent aussi des "armes". Qu'était cette famille dont le nom semble inconnu à Entraunes ? Doit-on le rapprocher de Trouche, un nom originaire de Sauze ? Signalons encore que cet autel est désigné comme "particulier" dans l'inventaire de 1905 et que, à cette date, une veuve Liautaud en était responsable.
- Actuellement, sur cet autel, une vieille statue de Saint-Sébastien et un tableau, très abîmé, daté de 1750, traitant du même sujet. Tableau et statue décoraient la chapelle dite de St-Sébastien avant la mise à jour des fresques de André de Cella.

6 A gauche et à droite du chœur, en symétrie, deux statues modernes, mais d'assez bonne facture, du Christ et de la Vierge, cette dernière accompagnée de quelques ex-voto.

7 Dans le chœur, à gauche et à droite, en haut, dans des niches, belles statues dorées de la Vierge et de Saint-Pons, patrons de la paroisse.

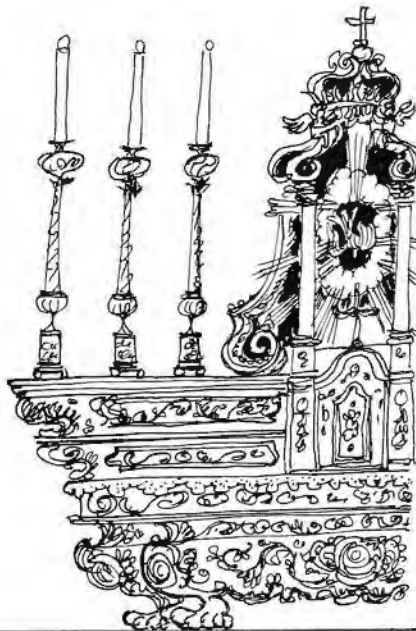
8 Le chœur, séparé de la nef par une barrière en fer forgé, surélevé de deux marches où s'agenouillaient autrefois les fidèles lors des communions solennelles. Deux autels, sur une estrade de trois petites marches. L'ancien, en bois peint en blanc avec des dorures. Un meuble véritable avec des étagères surchargées de candélabres et bouquets. Petite armoire pour le ciboire et le Saint-Sacrement.

Au-devant, l'autel moderne, de bon goût, où le déservant, entre les deux autels, fait face aux assistants. A gauche, comme à droite, des stalles très simples, en partie dégradées. Une place de choix, à gauche, pour une autorité ecclésiastique.

Derrière l'autel, jusqu'au plafond, un très grand tableau (2,50x2,15) : "Une crucifixion, avec la Vierge et Saint-Jean", chacun accompagné d'un évêque, daté de 1655, signé Andréas (remarquer le caractère efféminé de Saint-Jean).

A droite, au-dessus de la porte menant à la sacristie, un tableau (1,50x1,25) : "Le Couronnement de Marie où figurent deux chevaliers trinitaires, au manteau blanc marqué de la croix rouge et bleue, que l'on a pris pour des Templiers". Ce tableau, signé Andréa, est dénommé Saint-Jean de Matha dans l'inventaire de 1905.

Derrière le maître-autel, entrepôt d'objets au rebut, dont un buste de plâtre qui représenterait Saint-Clément (ramené de la chapelle en ruines par l'abbé Rochard).



9 Première chapelle à droite du chœur, deux marches. Plus petite que celle qui lui fait face. Sur l'autel en maçonnerie, deux statues modernes et banales : Saint-Michel et Sainte Jeanne d'Arc. Apparemment, rien d'intéressant, mais, à gauche, une porte s'ouvre qui donne sur la demi-tour du clocher. L'on se rend alors compte que le mur de l'autel couvre une partie de l'ancienne abside.

10 L'abside de l'ancienne église : là se voient les plus intéressants restes du passé de l'église. Environ à 4m de haut, la bordure de l'ancienne voûte, actuellement percée pour le passage des cordes qui, tout-en-haut, actionnent le battant des cloches. A remarquer : le demi-cercle de l'ancienne abside déborde, à gauche, sur la sacristie, à droite vers la chapelle St-Joseph. Derrière le mur qui supporte la chaire se voit l'emplacement d'une fenêtre murée.

D'après l'abbé Rochard, sous ce lieu, existerait un creux très profond.

11 Mur de la chaire qui, comme dit ci-dessus, masque près de la moitié de l'ancienne abside. Au bas, un confessionnal, semblable à celui qui lui fait face. Au-dessus, la chaire pour le prêche, banale.

12 La chapelle de Saint-Joseph : surélevée de trois marches en raison de l'humidité due à la neige entassée sur le terrain voisin, lui-même surélevé par rapport à l'édifice.
Chapelle toute blanche, rénovée en 1913. Rénovation fort reprochée au curé de l'époque, la dite chapelle présentant, dit-on, de l'intérêt sur le plan artistique. En quoi ? Le style actuel, copie de baroque, rappelle par maints détails, celui de certaines églises du Vieux Nice. Statue moderne de Saint-Joseph dans une niche. Il y avait de beaux candélabres cuivre-bronze, disparus lors du vol de 1972.
Signalons un grand tableau posé à gauche de la chapelle : la Vierge et l'enfant Jésus en sont les personnages centraux. Devant eux, un moine. Des anges les entourent. Pas de signature apparente. Noter combien tous les visages se ressemblent (Ce pourrait être le tableau intitulé "Sainte Famille" dans l'inventaire de 1905).

13 Sur le mur, vers la sortie de droite : d'abord une statue moderne et banale de Saint-Antoine de Padoue, puis l'autel dit des "Ames du Purgatoire" semblable et disposé comme celui de Sainte-Madeleine. Au-dessus, un tableau : "Les âmes du purgatoire (1,50x1,20), avec la Sainte-Vierge intercédant en leur faveur, signé : André, fecit 1684". Au-dessus du tableau se lit : SANCTA ET SALUBUS EST COCITATIS PRO DEFUNCTIS EXORARE (2 MACCH.)
Le dessin des voûtes de ce lieu comme celles qui lui font face rappellent que, primitivement, il y eut là des chapelles "attigues" (adjacentes) qui, lors des travaux de 1805, furent englobées dans le corps même de l'église.



14 Sur le mur du fond, à droite en entrant un confessionnal rectangulaire, noyer sombre. Paraît plus ancien que les deux autres. Plus sobre et plus beau.
Remarquer un très lourd bénitier creusé dans un bloc de calcaire sombre, posé sur une colonne cylindrique de même matériau.
A signaler au-dessus du porche - anormale parce que trop petite - une croix accompagnée des accessoires de la crucifixion. Probablement sculptée à la main par "Jean-Fait-Tout", artiste-amateur vivant au début de notre siècle, dans l'actuelle maison des frères André et Marcel Payan. De lui, aussi, la croix dressée à l'Oustanoù, à l'occasion d'une mission, aux environs de 1920.

REMARQUE

Canestrier parle aussi d'un tableau, autrefois entreposé derrière le maître-autel, qui représentait Notre-Dame du Bel Amour et comportait le blason des Orestis. Figure-t-il dans le dépôt voisin de la chapelle n° 5, comme pourrait peut-être s'y trouver un Saint-Barthélémy, signalé dans l'inventaire de 1905, à moins que ce Saint soit l'un de ceux que, par ailleurs, l'on désigne sous le nom de St-Jean, St-Paul et St-Pierre (chapelle n° 3) ?





UN MUSEE POUR LE VAL D'ENTRAUNES ?

Voici deux versions de "Lanternin" que l'on trouve dans le Val d'Entraunes. Fabrication locale en tôle découpée et soudée.

L'idée d'emprunter ce modeste lampion pour en faire le titre et l'emblème de notre revue ne paraîtra ni très subtile ni très originale. Pourtant quelques Entraunois peuvent enrichir ce symbole d'une image-souvenir chère à leur mémoire :

La nuit de Noël, on se rassemblait sur le pont de St-Roch pour guetter l'apparition, là-haut vers la Bouisse, d'une ribambelle de minuscules étoiles... Les voilà ! Les voilà !... Ceux d'Aiglières qui descendaient assister à la messe de minuit le long du sentier escarpé que l'on connaît, chacun ... son lanternin à la main.



Collection Pasyon



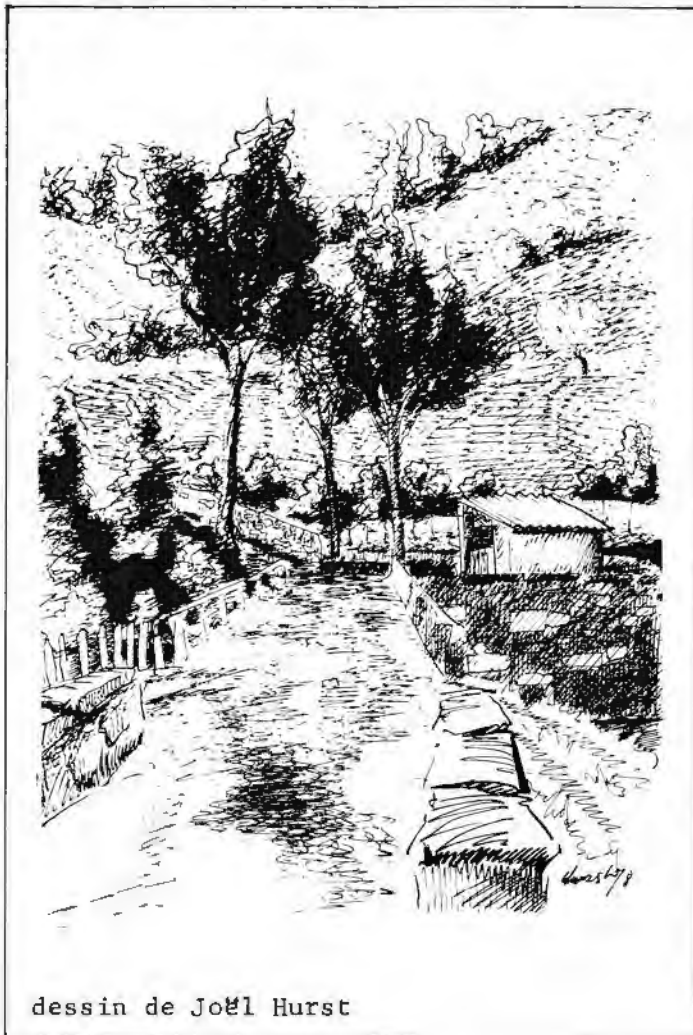
Collection Tardieu



LOU LANTERNIN s'associe avec enthousiasme à l'heureuse initiative prise récemment par la municipalité d'Entraunes. De quoi s'agit-il ?

- Dresser l'inventaire des objets anciens de construction locale : meubles, ustensiles de cuisine, outils, instruments agraires, costumes, bibelots, etc.. Comme le dit plus haut Albert Tardieu, il n'en est pas d'insignifiant. La réunion de chacun de ces témoins du passé permettra de reconstituer la vie de nos ancêtres.
- Organiser, une fois toutes ces richesses répertoriées, des expositions afin de les faire connaître.

D'autres dossiers-inventaires semblables à celui de René Liautaud sur l'église d'Entraunes sont en préparation pour paraître dans les prochains numéros : le hameau médiéval des Tourres, les retables de Chateauneuf et de Saint-Martin, les fresques de Saint-Sébastien, l'architecture du Val d'Entraunes, etc...



dessin de Joël Hurst

Pensant intéresser les amoureux du Val d'Entraunes et de son passé, mon propos est de tenter de faire revivre les travaux et les jours d'une famille entraunoise établie à Bourdous, dans une ferme isolée perdue au pied de la Roche Grande, enclavée entre les torrents du Bourdous et de la Chabrière, typique du terroir d'Entraunes.

J'ai été élevé dans cette ferme par mes-grands-parents Adolphe et Marie Payan. Mon enfance, celle d'un petit animal sauvage sans doute, libre et heureuse, passée dans la chaleur d'un foyer uni, m'a marqué indélébilement.

C'est au travers de mes propres souvenirs et au travers des récits de mes anciens que je souhaite présenter la vie de tous les jours à Bourdous, durant la cinquantaine d'année à cheval sur le siècle, sous la forme de tableaux illustrant la ronde des saisons.

Ces souvenirs je les livre écrits en entraunois, ma langue maternelle, avec une traduction en français.

Je propose aujourd'hui le récit de la messe dite chaque année en septembre dans la petite chapelle du Bourdous dédiée à Notre-Dame des Grâces et construite vers le milieu du XVIIème siècle par un de nos ancêtres.

Messo a la Chapello BOURDOUSIANORIOS

Bastio simplomen a pè das pras, au bort de la gravo de la Chabriero, ero bèn pichouneto nouostro chapello. N'en avie pa mens bello prestenso ame soun clouchie que s'en anaro de caire, sa campano e soun cubert de mèle. Lou dedins èro blanchi a la chaus. Ou founs, vers lou levant y avie l'òuta e sa peiro sacrau, e soubre l'òuta uno telo de la vieji a la courouno triplo, ame l'enfant ou bras, vielho de mai de tres cens ans. Y arie enca countro la peissiero lou benitie chava dins lou savè, e de cado caire de l'òuta, un banc rambla contro las muralhos.

Lou jour de nouostro damo de Las Gracios, lou preire d'Entraunos venie dire la messo dins la pichouno chapello. Per nautres de Bourdous èro un evenomen. Neteja e flouri la velho per las fremos de meijoun, lou pichoun edifici prenie per un jout un er de festo e de jouinesso. Per aquelo oucasioun lou linje d'òuta, lou surplis e l'aubo èroun lavas, empesas e repassas. Lou missè èro sourti de soun papie blu, e temben calici, buretos e esquilheto èron fourbis de nôu.

Lou matin de la messo, touto la meijounau, cadun sus sountrent'un èro calau denant la chapello, souto la grosso noujiero per espera que lou cura e lous envitas pareissen sus lou Coulet. Tous aribavoun ensens coumo per se fa couraji l'un ame l'autre. De segu, per mai que d'un, veni en Bourdous èro ana fa testo ou fu de Diou.

Dins lou reculimen e la fervour das assistants, lou preire diio uno messo basso que lou Mestre, mou gran-paire servie. Lous respouons de las fremos repliquavoum a l'ourdinari dou jout murmura per lou cura. A l'elevacioum, lou silensi dou reculimen, souligna per lou brousimen das chicrets e lou murmure de l'aigo de la Chabriero prochi m'agantavo ou piech. Me rapellou d'un matin ente m'ague sembla que nouostro chapello creissie a las mesuros d'uno catedralo.

Ben que lou trava pressesse dins lous pras e dins lous champs, après la messo, preire, envitas e nautres de meijoun, mountavian tous a l'ousta per l'autro ceremounio tradicionnello : lou dejuna. Dins lou brousin das prepaus cadun s'assetavo ou tour de longo taulo de noujiero denant le bolos grossos coumo de soupieros. Sus taulo, tamben, lou jambon, lou buri, la cramo fresco e de bouonos leissos de pan fresc cuèch de la velho esperavoun lous counvives.

Mas tantos aduion lou cafè e lou lach e n'en remplissioun las bolos. Dins lou tens que las nouvellos anovoun d'un a l'autre cadun, preire en testo faio ounour ou dejuna. Esseta lou cafè e lou sucre, tout ce qui èro sus taulo venie de Bourdous. Tout èro coupious, san, naturèu e apétissent.

Vequi lou souveni que gardou d'une matinou de l'estiou bourdousian, repliqua cad'an desempui de siècles. Aquelos ceremounios magnificos de simplicita e de grandour man marca. Encui enca, cinquant'ans après las ai pa oublidaus.

Eiro, en Bourdous, lous oustas, lou fourt se soun encalas, y a plus que la chapello abandounau, agario e manjau per la vejetacioun que tengue lou còu. Es toujour drecho.

Messe à la chapelle

Bâtie très simplement, au bas des prés au bord de la Chabrière, elle était bien petite notre chapelle. Elle n'en avait pas moins de l'allure avec son clocher de guinguois, sa cloche de bronze et son toit en bardeaux de mélèze. L'intérieur était blanchi à la chaux. Dans le fond, vers le levant, s'élevait l'autel avec sa pierre sacrée surmontée par un tableau datant du XVII^{ème} siècle, représentant une vierge à la triple couronne avec l'enfant au bras. Il y avait encore, à l'entrée, le bénitier creusé dans un bloc de grès, et, de part et d'autre de l'autel, un banc le long de chacun des murs.

Le matin de Notre-Dame des Grâces, le prêtre d'Entraunes venait dire la messe dans la petite chapelle. Pour nous, habitants de Bourdous, cela constituait un évènement. Nettoyé et fleuri la veille par les femmes de la ferme, le petit édifice prenait pour un jour un air de jeunesse et de fête. A cette occasion, le linge d'autel, le surplis et l'aube étaient lavés, empesés et repassés. Le missel était sorti de son enveloppe de papier bleu, et également le calice, les burettes, la clochette étaient remis à neuf.

Ce matin là, chacun de nous mis sur son trente et un, nous descendions devant la chapelle, à l'ombre du gros noyer, pour attendre que le curé et nos invités apparaissent au Pas du Coulet. Tous arrivaient ensemble comme s'ils voulaient s'encourager l'un l'autre. Il est certain que pour beaucoup venir jusqu'à Bourdous c'était un peu aller se perdre au diable vauvert.

Dans le recueillement et la ferveur des assistants, le prêtre disait une messe basse que le maître de maison, mon grand-père, servait. Les répons des femmes faisaient écho à l'ordinaire du jour murmuré par le curé. A l'élévation, le recueillement silencieux de l'assistance était souligné par le bruissement des criquets dans les prés et par le murmure de l'eau de la Chabrière toute proche. Il me souvient d'un jour où, sans doute, gagné par l'émotion engendrée par cette cérémonie toute simple, j'avais cru voir notre petite chapelle prendre pour un instant les proportions d'une cathédrale.

Après la messe, malgré l'urgence des travaux des champs qui attendaient, prêtre, invités et nous tous de Bourdous, montions à la maison pour l'autre cérémonie traditionnelle : le petit déjeuner. Dans le brouhaha des propos échangés, chacun s'asseyait autour de la longue table de noyer devant les bols gros comme des soupières. Sur la table également, le jambon, le beurre, la crème fraîche et de bonnes tranches de pain frais cuit de la veille attendaient les convives.

Mes tantes apportaient le café et le lait et elles en remplissaient les bols. En même temps que les nouvelles circulaient de l'un à l'autre, chacun, prêtre en tête, faisait honneur au déjeuner. Café et sucre mis à part, le menu de ces petits déjeuners d'un autre temps n'était composé que de produits de la ferme. Tout était abondant, sain, naturel et appétissant.

Voilà le souvenir que je conserve d'une matinée de l'été bourdousian, rééditée chaque année depuis des siècles. Ces cérémonies magnifiques de simplicité et de grandeur m'ont marqué. Cinquante ans après, elles sont toujours présentes à ma mémoire.

Aujourd'hui à Bourdous, les maisons et le four se sont effondrés. Seule la chapelle abandonnée, attaquée et rongée par la végétation envahissante d'arbres fruitiers abâtardis, d'églantiers et de saules, a résisté. Elle est toujours debout.

Albert Tardieu



AU TEMPS DE LA MEMOIRE

Uvert

Las nèblos bassos aclapoun la terro
 Lous aubres, lous oustas e lous omes
 La nèu que calo de countunio
 Tapo lou souo de sa chapo blanco
 Defouoro, dins lou silensi mouilous das floucouns
 Qu'òuc'ousseloun perdu serco en pòu de vioure
 Ben relassa, ou chaut denant ma chaminelho
 Dins lou brun dou sero que las beluos issendilhoun
 Ai l'amo pario ou tems, melancoulico e calmo
 Etamben, moun cors que semblo s'aleouja se fai oublida.
 Alouro que me fan l'uvert, la nèu que s'acucho
 Lou ciè gris, lou gè, la rispo qu'enaibo;
 Si per uno òuto uno brio de serenita
 me caresso de soun alo.

HIVER

Les nuages bas ensevelissent la terre
 Les arbres, les maisons et les hommes
 La neige qui tombe, continuelle
 Couvre le sol de son manteau blanc
 Dehors, dans le silence feutré des flocons
 Quelqu'oiseau perdu lutte pour la vie
 Bien installé, au chaud, devant ma cheminée
 Dans la pénombre du soir que les étincelles illuminent
 J'ai l'âme semblable au temps, mélancolique et calme
 Et aussi, mon corps qui paraît s'alléger se fait oublier.
 Alors, que m'importent l'hiver, la neige qui s'accumule
 Le ciel gris, le gel, la bise qui transit
 Si pour un instant, un brin de sérénité
 Me caresse de son aile.

A.T.



la montagne d'ESTROP



Lil faut dire que nos montagnes pastorales aperçues de loin par les Rhodaniens ont davantage servi à nos ancêtres de trait d'union que de barrière. Car, lorsque les feux de l'été ont séché jusqu'aux racines l'herbe des pâturages hivernaux des Alpilles et de la Crau, les propriétaires d'Arles, la plus grande commune de France, sont trop heureux d'envoyer leurs troupeaux affamés paître sur nos montagnes et y faire grasse villégiature tant l'herbe est abondante et nourrissante.

Un berger d'Arles avait donc pris ses quartiers d'été dans la combe située derrière la Roche Grande. Cependant notre berger s'ennuyait si fort en la seule compagnie de ses moutons qu'il dépérissait visiblement. Un soir qu'étendu sur sa couche dans sa cabane de pierres sèches il songeait amèrement à toutes les semaines qui lui restaient à se morfondre avant que de retourner au pays d'Arles, il résolut d'écrire à son patron pour lui demander un auxiliaire qui lui fut accordé aussitôt et qui arriva peu de temps après.

Mais le nouveau venu n'était ni plus ni moins qu'un sorcier authentique du genre bon enfant et de divertissante compagnie. Sa présence distrayante fit que le pâtre titulaire fut vite guéri de sa nostalgie et qu'il retrouva bientôt appétit et entrain.

"Tout serait parfait ici, dit un jour notre homme, si je pouvais corriger la fraîcheur de la source qui me glace les dents à l'aide d'une petite bonbonne du vieux vin cordial de notre maître.

-Qu'à cela ne tienne, répondit l'autre. Mets ton pied droit sur mon pied gauche et retiens ton souffle. En un clin d'oeil je t'aurai transporté par les airs jusque dans la cave où notre gourmet de maître et seigneur collectionne les meilleurs crus achetés sans compter avec le produit de la vente des moutons élevés par nos soins. N'est-ce pas justice que nous en connaissions à notre tour le bouquet que nous nous garderons bien de gâter par une addition de jus de neige!"

Immédiatement ce fût chose faite !

Ce n'était pas une cave ordinaire que possédaient les riches propriétaires, mais toute une série de caveaux parallèles bordés de véritables murailles de bouteilles irisées de ton chatoyant des crus embouteillés et aux goulots encapuchonnés de cires multicolores suivant l'acte de naissance du vin. Devant ce spectacle féérique, notre berger ne put retenir le cri de son admiration proféré selon la formule provençale qui lui était familière.

"Jésus Maria !" s'écria-t-il.

A cet instant précis, les charmes diaboliques furent interrompus incontinent. De ce fait l'admirateur imprudent n'eut pas la satisfaction de déboucher une seule de ces alléchantes bouteilles. En s'avisant que, non seulement il n'y avait plus ni cave ni bouteilles ni vin, mais qu'en outre il se retrouvait seul dans sa cabane, car le sorcier bon enfant lui avait faussé compagnie, il s'écria en provençal de sa voix la plus furieuse :

"Aco es trop" (c'en est trop); l'écho voisin répéta "Estrop".

Voilà pourquoi la combe où son troupeau villégiaturait pour l'été s'est appelée depuis dans le pays la montagne de L'ESTROP ou D'ESTROP.

A.T.

L'ENTROUNENC

Le parler d'Entraunes

par Albert Tardieu

Nous publions dès ce premier numéro de "Lou Lanternin" une introduction au parler du pays d'Entraunes. Cette étude simplifiée nous paraît utile, non seulement aux patoisants, mais surtout à tous ceux, jeunes et moins jeunes, qui désirent le devenir. Il s'agit en fait de fixer un type de notation graphique unique, même si cette notation se trouve parfois en contradiction avec celle adoptée par les auteurs provençaux et niçois, eux-mêmes rarement d'accord sur ce sujet.

Notre but est :

- de fixer le parler d'Entraunes tel qu'il était dans le premier quart de ce siècle avant d'être défiguré par les influences extérieures et d'en assurer ainsi la conservation.
- de rendre la prononciation de notre parler aussi proche que possible de celle de nos anciens en utilisant un alphabet dont toutes les lettres ont une valeur constante et en appliquant quelques règles grammaticales simples.

Ce parti pris de simplification exclut l'alphabet de l'Association de Phonétique Internationale qui serait le mieux adapté au but que nous souhaitons atteindre, mais dont l'emploi nécessite un certain apprentissage. Nous avons adopté l'alphabet, objet de la leçon d'aujourd'hui, qui, malgré des imperfections, a le mérite de pouvoir être lu par tous, de fournir une prononciation qui nous paraît correcte et suffisante, et en outre de pouvoir être intégralement tapé sur une machine à écrire normale.

En entraunois, langage véhiculaire oral, toutes les lettres se prononcent. Il ne peut y avoir de lettres parasites dans les mots attestant leur origine étymologique. De ce fait toutes les voyelles et consonnes, toutes les diphthongues et les triphthongues ont une valeur phonétique constante.

Il reste bien entendu que notre parler du type provençal alpin est, à quelques nuances près, non seulement celui d'Entraunes, mais aussi celui du Val d'Entraunes, notre "France rustique". De plus il est proche parent de ceux des vallées voisines du Var moyen, de la Haute-Tinée, de l'Ubaye et du Haut-Verdon, en tout une quinzaine de cantons ruraux de montagne.

phonétique

Comment prononcer
l'entraunois écrit
ou valeur phonétique
de la graphie utilisée

Remarques préliminaires :

Les voyelles ont toujours la valeur phonétique de l'exemple français qui les accompagne.

le o final d'un mot est très adouci lorsqu'il est, ni accentué, ni souligné, à l'exemple du e muet final en français.

le y, exclu par tous les auteurs occitans, nous paraît nécessaire pour écrire des langues vives comme l'entraunois. Il remplit les mêmes fonctions de pronom adverbial représentatif d'une personne ou d'une chose qu'en français, ex : l'y siou (j'y suis) (je suis à cet endroit). De notre point de vue, son emploi apporte une réelle clarté à un texte occitan et par suite une réelle facilité de lecture et de compréhension pour le lecteur.

Les groupes de 2 ou 3 voyelles consécutives (diphtongues et triptongues) ont une valeur phonétique constante. Elles se prononcent distinctement, mais liées en une seule émission de voix. Nous donnons ci-après les principales, suivies de l'exemple français fixant leur valeur phonétique. Lorsque la prononciation sépare 2 voyelles consécutives, on intercale entre elles un h muet comme dans tohu-bohu, ex: Dahu (animal fabuleux).

1

Voyelles Diphtongues
Triptongues

(NB : chaque graphie est suivie d'un équivalent phonétique français et d'un exemple avec traduction).

- a a fermé de patte/ex: cade (chaque).
Il est ouvert lorsqu'il est suivi de ss comme dans chasse/ex: basses (pluriel de bas).
- à a ouvert de pâte/ex: bechà (bêche).
- an an de tante/ex: pantou (pantin).
- au a-ou de caoutchouc/ex: baous (rocher, prononcer : ba-ou-s).
- ai ail de travail/ex: paire (père).
- e é fermé de été/ex: deregla (dérégler, prononcer dérégla); estelo (étoile).
- è ê de être/ex: fumè (femelle).
- e ê de être lorsqu'il est suivi de ll/ex: estello (bûche); de rr/ex: terro (terre); d'un r suivi d'une autre consonne/ex: serp (serpent), cubert (couvert); ou du s étymologique et d'une autre consonne/ex: bestio (bête).
- en in de vin/ex: divendres (vendredi, prononcer : divindrés).
- eu é-ou de Théoule/ex: peu (pou).
- èu è-ou de mai ou juin/ex: nèu (neige).
- ey éi de obéir/ex: peys (pays, prononcer : péhis).
- i i de vie/ex: vido (vie).
- in in de matinal/ex: matin (matin).
- iau i-aou de miaou/ex: niau (nichée).
- o o de sort/ex: chabro (chèvre).
- ô o de dôme/ex: chabrô (chevreau).
- oi oi de toile/ex: jois (joie).
- ôi oï de Moïse/ex: gôï (boiteux).
- ou ou de toutou/ex: oulo (marmite).

ôu o-ou de beau ou laid/ex: nôu (neuf).

on on de tonton/ex: tron (tonnerre).

oun oun de clown/ex: mountau (montée).

u u de rue/ex: tubas (fumée).

uë u-eu de tueuse/ex: fuëc (feu).

un un de lune/ex: diluns (lundi).

y y de cygne/ex: vai l'y (vas-y).

2

Consonnes

- b, d, f, l, m, n, p, r, s, t, se prononcent toujours comme en français.
- c ne comporte jamais de cédille (ç remplacé par ss); remplace qu en début de mot/ex: coûque (quelque), sauf pour les pronoms relatifs ou conjonctions : que, quoi (écrits : que); remplace le t doux dans les mots en tion/ex: nacioun (nation).
- ch se prononce comme le ch de chercher/ex: chivau (cheval), toutefois dans certains mots on sent très atténuée la prononciation tch du ch espagnol/ex: (t)chôucha (fouler le blé sur l'aire). Nous ne tiendrons pas compte de cette nuance dans cet abrégé.
- f remplace la graphie ph/ex: fotografie (photographie).
- g est dur devant a, o, u, l, r, /ex: gôï (boiteux), gai (gai), agu (eu), glorio (gloire), grè (rameau); est doux et se prononce comme le j devant e et i/ex: gerbo (gerbe), ginesto (genêt). Cependant nous avons admis de conserver le g doux en début de mot et de le remplacer par j dans le corps des mots d'où gerbo, mais juji (juge). Nous avons évité le e parasite de jugeomen qui devient ainsi jujomen (jugement).

- gu est inévitable dans les mots tels que guerro (guerre) et dans les verbes conjugués/ex: que vengue (qu'il vienne).
- gn se lit comme le ñ espagnol/ex: espragna (épargne, prononcer comme España (Espagne)).
- h est muet lorsqu'il est mis entre deux voyelles prononcées séparément/ex:Dahu (animal fabuleux); accompagne l et c dans ch et lh.
- j se prononce dj comme dans adjectif mais très adouci/ex: juji (juge, prononcer : djudji, les sons dj étant très liés et adoucis).
- lh représente le l mouillé français de abeille. Le son "yeu" est nettement sensible en entraunois/ex: abelho (abeille), il n'est donc pas possible d'écrire abeïo comme en provençal ou en niçois.
- n devient m devant b et p.
- qu se prononce comme en français; remplace le k français/ex: quiriello (kirielle), quilo (kilo); est remplacé par c en début de mot sauf dans le pronom relatif que (prononcer : qué).
- s ajouté à la fin d'un mot marque le pluriel; remplace x/ex: vessa (vexer), Massimo (Maxime).
- v remplace le w dans les mots d'emprunt/ex: vagoun (wagon).
- k,w,x,z inusitées en entraunois peuvent être utilisées dans la transcription de mots français ou étrangers originaux. Ces derniers sont alors pris entre guillemets/ex: "Kodack", "Watt", "Texas".

Cet été,
venez parler entraunois...

L'Académie du Val d'Entraunes organise, à partir du 14 juillet, des rencontres (de 17h à 19h) où jeunes et anciens pourront retrouver ou découvrir le "parler d'Entraunes"
(consultez l'affichage à la mairie d'Entraunes)



L'école d'Entraunes: une petite école située au centre d'un charmant village niché au creux des Alpes du Sud, tout près de la source du Var. 6 élèves de tous âges: 2 garçons et 6 filles de 4 à 9 ans, de la section enfantine au cours moyen.

Nous allons essayer de vous tenir au courant de la vie de notre école et de vous montrer les résultats de notre travail.

NOS POEMES

L'ÉCUREUIL

Un écureuil
cueille
une noisette
et la met
dans sa cachette.
Dans le bois
il ramasse
des noix
et il joue
avec son ami lapin
qui se cache
derrière un sapin.

Christelle BRAVO (7 ans)



CUEILLETTE

Une fille
ramasse des jonquilles
pour sa famille.
Une fille
ramasse des primevères
pour sa mère.
Une fille
ramasse des violettes
pour sa mamette.

Valérie BRAVO (8 ans)



la flope du haut val

Il ne s'agit pas ici de l'exposé d'un botaniste que je ne suis pas, mais de quelques réflexions du promeneur moyen, qui, en trente ans de randonnées dans le haut val d'Entraunes, retrouve chaque année avec le même éblouissement la flore exceptionnelle de cette région et veut faire partager son enthousiasme.

La richesse, l'éclat, la variété de cette flore s'expliquent par de multiples facteurs dont les principaux sont la variété de la nature des sols, la gamme des altitudes, les diverses orientations des vallées et des ravins et enfin le climat.

Les montagnes d'Entraunes se différencient du massif cristallin du Mercantour (granit, gneiss,...) et s'apparentent aux Alpes de Haute-Provence avec leurs marnes, leurs calcaires durs, leur grès d'Annot. Ainsi ne trouvera-t-on les rhododendrons que dans la zone des grès, sur terrain siliceux par conséquent, dans le val de Sanguinière, le vallon de Roche Trouée par exemple, mais absolument pas au Col de Trente Souches ou au Col des Champs.



Les altitudes varient dans ce val d'Entraunes depuis Villeneuve d'Entraunes jusqu'à la limite nord de la commune d'Entraunes de 900 m à près de 3 000. On remarque que edelweiss, chrysanthèmes des Alpes, renoncules des glaciers ne se trouvent qu'au-dessus de 2 000m, que le génépi pousse sur les corniches à partir de 2 000m (exceptionnellement un peu plus bas) et que les soldanelles, dont les clochettes effrangées si fines arrivent à percer au printemps les dernières plaques de neige, commencent au début du vallon de Sanguinière à 2 000m. La variété des orchidées est inimaginable (on en a dénombré une trentaine d'espèces) : on trouve des ophrys à basse altitude (avant Villeneuve et Saint-Martin), puis à l'altitude d'Entraunes des orchis à larges feuilles, des orchis pourpre, tachetés, un peu plus haut les orchis sureau pourpres et jaunes, et à partir de 2 000m les petits orchis vanille de couleur variant du rose au presque noir, à l'odeur caractéristique, en même temps que dans les zones humides pullulent les orchis grenouille.

La vallée principale, celle du Var, est en gros orientée nord-sud et draine toutes les eaux du massif qui créent des ravins orientés souvent est-ouest (exemple Bourdous) ou ouest-est (Chaudan), eux-mêmes alimentés par des ravins secondaires d'orientations diverses. Celles-ci déterminent des micro-climats générateurs de flores différentes.

Enfin n'oublions pas que cette région est soumise à la fois pour son climat à l'influence alpine et à l'influence méditerranéenne. On trouve, par exemple, des pivoines sauvages comme celles qui recouvrent les cailloutis des pentes nord du Baudon, au-dessus de Peille, des asphodèles et des phalangères petit-lis comme dans l'Estérel. N'exagérons pas cependant cette influence méditerranéenne diminuée à partir du tunnel de Bramus, entre Saint-Martin et Entraunes, lequel amorce un micro-climat plus froid.

Par exemple le lis pomponium (ou turban) à petites fleurs orange, aux pétales recourbés comme ceux des lis martagon, s'arrête au niveau du tunnel de Bramus et jusque-là nos efforts ont été vains de le transplanter à Entraunes. Les pivoines sauvages, aussi, s'arrêtent à peu près à cette latitude.

ne plus attendre que la neige fonde...

Exceptée la ferme des Mandine, aucun autre chalet ne manifestait le moindre signe de vie. Avec nos peaux de phoque nous avançons à pas glissés sur une neige de cinéma... Nous n'étions que trois points minuscules avec ce grand silence tout ensoleillé de bleu et de blanc autour de nous.

Magnifique décor planté pour une représentation qui ne fait pas recette.

Pendant six mois, parfois sept et même huit, il en est ainsi. La montagne impose cette longue hibernation rompue quelques brefs instants au moment des congés scolaires. Le Val d'Entraunes offre chaque année un enneigement exceptionnel, mais inutilisé, que lui envieraient bien des stations de ski

réputées. Aussi la neige est-elle perçue comme un élément familier, mais à la longue plutôt hostile. On la regarde tomber, puis on attend qu'elle fonde. Il n'y a presque rien d'autre à faire. Pourtant, lorsqu'on pose le problème de l'avenir économique de la vallée, toutes les solutions envisagées se tracent dans cette neige que les habitants eux-mêmes n'apprécient pas toujours. Le ski, reconnaissons-le, n'est pas une tradition dans ce pays. Les initiés, il y en a malgré tout quelques uns, sont rares ou trop discrets. Le plus souvent les traces qu'on rencontre à la Boucharde, à Sanguinière ou à l'Estrop appartiennent à des "étrangers" venus de Grenoble, de Chamonix, d'Embrun ou d'ailleurs. Si, un jour prochain, les projets qui sont dans l'air (1) doivent retomber sur terre, il est indispensable qu'auparavant nous chaussons des skis pour visiter nos propres richesses : on risque moins de s'en faire déposséder !

Matin d'avril à Esteng...



Ces connaisseurs qui viennent de loin faire des randonnées dans le Val d'Entraunes sont attirés chaque année par un miracle : "la neige de printemps". Vers le mois de mars, sous l'action conjuguée du gel et du soleil, la neige se transforme en un manteau compact qui "porte" aussi bien que les pistes damées des stations de ski. Toute la montagne, au-dessus de 2000m, devient une immense piste : "ça passe partout", telle est l'expression consacrée. Mieux encore, la surface reste poudreuse donnant à tout skieur moyen l'agréable sensation d'évoluer sur du velours avec un style

(1) Lou Lanternin publiera volontiers tous les projets qu'on voudra bien lui communiquer concernant l'équipement du Val d'Entraunes.

(2) La vocation du Val des Entraunes pour le ski de randonnée ou de montagne semble avoir été établie bien avant que le ski de piste ait été inventé. Dans son "Guide des Alpes-Maritimes", le Dr Paschetta mentionne les "premières" suivantes :

1924 Col de la Braisse, de Sanguinière et de Jalorgues (par Rouyer, Tordo, de Villeroy).

1930 Petite Cayolle (Bresse, Brocardi, de Catalogne, Rouyer); Cime de Pal, Roche Trouée (Brocardi, Dr Paschetta, Rouyer, Tordo, Issantier).

de champion. Cette neige particulière aux Alpes du Sud, de mars à juin, invite naturellement à la randonnée à skis d'autant plus que les montagnes du Haut-Var sont d'un accès relativement facile.

Voilà pourquoi sans plus attendre l'installation de remontées mécaniques, nous invitons au printemps prochain tous ceux qui auront fait leurs premières armes à Valberg ou à Val Pelens, à découvrir le plaisir de faire leur trace du côté d'Esteng (2) dans un poudroissement de soleil.

VOCABULAIRE

Ne pas confondre "ski de fond" et "ski de randonnée". Le "fond" est une appellation plutôt fautive, datant des Jeux Olympiques de Grenoble, qui désigne un ski de pays plat pratiqué dans les pays nordiques (Suède et Finlande). Les skis sont très étroits avec des fixations de marche qui rendent toute descente acrobatique.

Le ski de randonnée alpine, celui qui nous intéresse, utilise des skis de descente (ou piste) mais avec des fixations à deux positions : montée et descente. A la montée, on les équipe de peaux de phoque pour empêcher la glissade à reculons. →



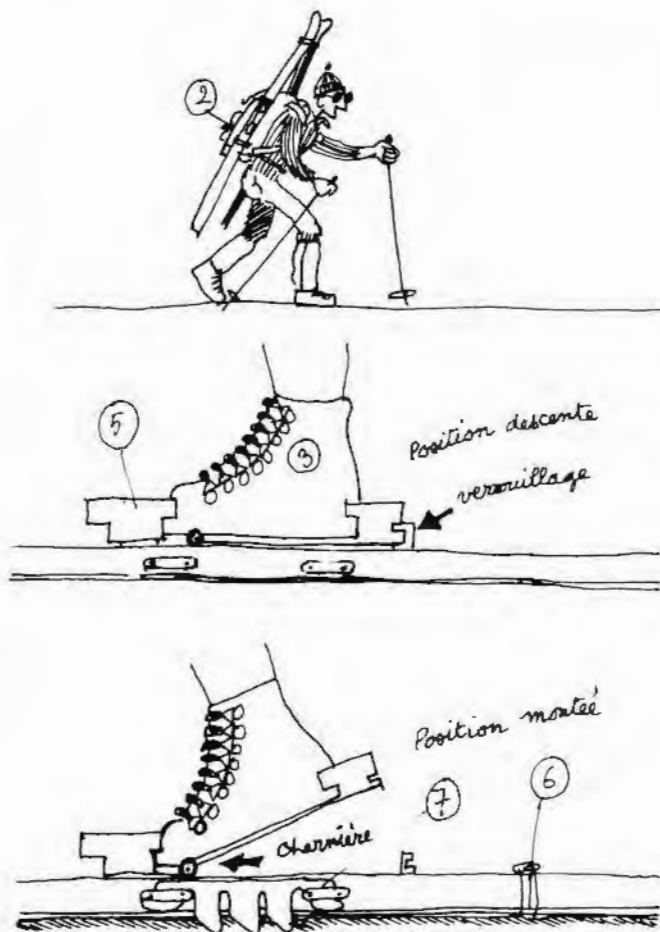
NIVEAU

Pour devenir skieur-randonneur, il faut être un skieur de piste débrouillé : niveau cours III de l'ESF. Il faut, soit connaître la montagne, soit partir en compagnie d'un randonneur confirmé. Être capable d'effort physique normal : une marche à pieds de trois heures par exemple (donc à la portée des enfants).

SECURITE

Les randonnées se font par beau temps, de mars à juin. Partir le matin de bonne heure et revenir vers midi, après, la neige ne porte plus assez. Ne jamais partir seul ni après une forte chute de neige. Se conformer aux règles de sécurité en montagne.

EQUIPEMENT



Promouvoir le ski de randonnée dans le Val d'Entraunes

Fiche-guide d'itinéraire : Lou Lanternin souhaite publier tous les renseignements sur les itinéraires à ski en collaboration avec les spécialistes de la vallée, les syndicats d'initiative, etc...

Matériel : Il faudrait pouvoir trouver du matériel en location (skis et peaux), auprès de commerçants ou d'organismes, pour s'initier à la randonnée.

Stages : Obtenir de la Jeunesse et des Sports l'organisation de stages d'initiation pendant les congés de printemps.

Rallyes : Inciter le CAF et la FFS à organiser des rallyes intervalées (Tinée, Var, Bachelard, Verdon).

Refuges : Maintenir et développer les possibilités d'accueil dans les refuges ou les villages pendant la période du ski de printemps.

G.T.A : Être en relation avec les organisateurs de la Grande Traversée des Alpes qui passe par Esteng-Sanguinière.

1 Vêtements de montagne : anorak, knickers, pull, etc...

2 Sac tyrolien permettant l'arrimage des skis pour la montée à pieds.

3 Chaussures de ski en cuir (vieux modèle usagé à lacets).

4 Skis de randonnée : les choisir plutôt "compact", en fibre ou métal (ex: compact de 180 au lieu de 2m). Les principales marques : Choucas-Rossignol, Duret-Grand Raid, Yeti-Dynastar, etc...

5 Fixations mixtes à 2 positions type Emery/Marker ou Silvretta à double sécurité (n'écoutez pas les vieux randonneurs qui, eux, se contentent de câbles ou de longues lanières : ils ne tombent jamais !). NB : les fixations mixtes permettent aussi le ski de piste.

6 Des peaux de phoque type Trima à brides.

7 Des couteaux (pour les pentes raides en traversée) type Weber.

8 Des bâtons plutôt longs et légers.

D^é des Alpes de Haute Provence

BARCELONNETTE

A 20 KM

NORD

0. E.

SUD

M^t Pelat
3052m

Col de la
Boucharde

Col de
la
Cayolle

Côte de
l'Ane

Col de
la Roche
Trouée

Les Garrets

P. Sanguinière

Estéring

Lac
d'Allos

G^{de} Tour
2749m

Entraunes

Le Serre
1600m

2753m
Roche Grande

Cime
de
Pal

L'Encombrette

Col
des
Trente
Souches

Col des
Champs

L'Aspre

GUILLAUMES
A 18 KM

LEGENDE

Réalisation
André
PAYAN

- ligne de crêtes
- ▲ Sommet
- abrupt dangereux
- Col
- Lac
- Route carrossable
- Parking
- Cours d'eau

itinéraire de ski

ECHELLE 1/50 000ème : 2 cm SUR LA CARTE = 1 KM

0 500m 1km 1500m

ET L'ÉTÉ...

RANDONNEES

Mais le souci de développer le ski de randonnée ne doit pas faire oublier que nous sommes en été avec d'innombrables possibilités de randonnées pédestres.

Si le randonneur d'été n'a nul besoin d'un équipement aussi sophistiqué que le skieur-randonneur, il souhaite néanmoins être guidé :

● Trouver son chemin grâce à la signalisation courageusement mise en place il y a quelques années par le syndicat d'initiative d'Esteng-Entraunes mais qu'il faudrait entretenir et étendre à l'ensemble du Val avec le souci de promouvoir les liaisons intervallées.

● Suivre son chemin sur des sentiers rigoureusement entretenus et balisés. Hors des sentiers classiques, ce n'est -hélas- pas toujours le cas. Certains sentiers s'effacent (1). "Lou Lanternin" demande à tous les randonneurs de les lui signaler pour qu'il en informe ses lecteurs et étudie avec les syndicats d'initiative les solutions pour leur remise en état.

● Enfin disposer d'un guide-répertoire de tous les itinéraires possibles, guide que "Lou Lanternin" pourrait constituer. Dans ce but nous invitons tout randonneur à nous envoyer une description détaillée (sous forme de fiche) (2) d'un itinéraire classique ou inédit qu'il a parcouru et qu'il aimerait faire connaître. Nous en publierons des exemples dès le prochain numéro.



(1) Par exemple, le sentier qui relie la Bouisse à la Couasta.

(2) Prendre contact avec la rédaction du journal pour préciser sous quelle forme ces fiches peuvent être réalisées.



vers la crête du Cimet



à l'ouest de Vanguinière

météo

Quand la pluie vient d'Estenc
Prend ton "barion" et va-t-en au foin
Quand la pluie vient du Sauze
Prend ton bâton et va-t-en rentrer
le troupeau.

Couro la pluëlho ven d'Estenc
Pren toum barioun e vai t-en ou fen
Couro la pluëlho ven doun Sauve
Pren toum bastoun e vai t-en enclaire.

Proverbe typiquement entraunois



la GAZETTE du Val

JUILLET 1978



ENTRAUNES

gestion municipale

La nouvelle équipe municipale, composée de : Denis Sorba maire, Claude Payan premier adjoint, Robert Gilloux deuxième adjoint, Marius Blanc adjoint spécial d'Esteng, Madeleine Chapon, Albert Bazzaro, Maurice Payan, Bernard Seren, dut très tôt faire face à de nombreux problèmes, petits et grands.

Le plus urgent était de résoudre le ramassage des ordures ménagères. On ne pouvait décemment continuer à jeter les poubelles dans le Var et le Bourdoux. La collecte des ordures fut organisée de la façon suivante : distribution de sacs plastique régulièrement relevés deux fois par semaine en divers points du village et à Esteng pendant la période estivale, deux fois par mois seulement de septembre à juin. Ce service est assuré pour une taxe de 52 F par an et par appartement. Il pourra certainement être encore amélioré.

Le deuxième souci important était de rétablir un service de poste normal dans le village. Après de multiples démarches, l'équipe municipale réussit à obtenir l'ouverture du bureau de poste deux heures et demie par jour et six jours par semaine. Madame Pessione, après un stage à Guillaumes, particulièrement profitable, assure le service à la satisfaction générale depuis le 15 janvier. Rappelons que le bureau de poste est classé en fonction du volume des opérations. Nous demandons donc à la population sédentaire et estivale d'effectuer le maximum de transactions à la poste du village qui ne sera maintenue que grâce à l'effort et à la collaboration de tous.

A l'occasion de la fête patronale particulièrement réussie cette année encore, les Entraunois ont pu se rendre compte que la salle du Conseil et le bureau du Maire avaient fait peau neuve grâce à une partie du Conseil Municipal aidée de certaines bonnes volontés.

L'achat d'un matériel moderne permet d'entreprendre le classement indispensable des dossiers et des papiers administratifs.

Les Entraunois se souviendront longtemps de la crue du Var du 7 octobre 1977. Rappelons qu'Entraunes fut déclarée commune sinistrée. A cette occasion un projet de réfection des berges du Var s'élevant à la somme de 200 000 F a été établi par les services de l'Equipement à la demande du Maire. Espérons que ces crédits seront bientôt débloqués afin que les travaux urgents soient entrepris.

Le dossier des gîtes ruraux, ébauchés par l'ancienne Municipalité, fut repris et mis au point par Francis Tardieu, architecte, à la demande du Conseil Municipal. Rappelons que la première tranche de financement d'un montant de 800 000 F est subventionnée cette année. Une deuxième tranche de 450 000 F sera financée dès le printemps 1979. Le nouveau bâtiment comportera deux appartements F2, deux appartements F3 et au rez-de-place une grande salle communale de réunion.

Le pont du Bourdoux doit être mis en chantier cet été. Il permettra d'assurer un meilleur accès pour tous les véhicules à la rive gauche du Bourdoux et permettra l'exploitation forestière sans dommage matériel. Souhaitons aussi que cet ouvrage amène un développement du village sur cette rive.

En attendant la nomination d'un employé municipal, certaines bonnes volontés ont permis au village de faire sa toilette de printemps. Nous demandons à chacun de maintenir cette propreté en assurant le nettoyage des abords de son domicile.



dernier délai
pour la remise des communiqués
devant paraître dans le n° 2 :
31 octobre 1978

Voilà le bilan de dix-huit mois de gestion; les problèmes ont été nombreux, nous avons essayé de les résoudre pour le mieux. Nous continuerons à oeuvrer pour le bien du village en souhaitant que la bonne ambiance qui a régné jusqu'à maintenant, due à la collaboration du plus grand nombre, continue dans les années à venir.

le carnet du Val

Afin de justifier la mission de trait d'union dévolue à "Lou Lanternin", le comité de rédaction souhaite pouvoir annoncer dans chacun de ses numéros les événements familiaux qui ont touché la grande communauté du Val d'Entraunes.

Notre propos est de faire part des naissances, mariages, décès, succès aux examens, etc.. intervenus entre la parution de deux numéros. Pour cela il est nécessaire que vous qui nous lisez nous en informiez. Par avance nous vous en remercions.

naissances

Nous saluons la venue au monde de :
Romain Blanchi, fils de Claude Petrovich.
Guillaume Nicolaï, fils de Françoise Gollé.
Stephane Léopold, fils de Liliane Seren.
Gabriel Gili, fils de Maryvonne Seren.
Laurianne Schaller, fille de Raymonde Mandine.

Violette Hebrard, fille de Claire Chapon.

D'autre part, la famille Hebrard-Chapon s'est encore agrandie par l'adoption de Véronique, 4 ans, et Sylvie, 2 ans, deux fillettes coréennes.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

décès

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

M. François Gollé qui fut maire d'Entraunes de 1957 à 1967.

M. Joseph Roubaud (de Dorpho) survenu à Toulon.

Mme Marie Orlandi, née Lions.

Nous présentons aux familles atteintes par ces deuils nos sincères condoléances.

succès

Nous sommes tout particulièrement heureux et fiers de féliciter Michel Gilloux, fils de Louis Gilloux (du moulin) notre dévoué secrétaire général et de Madame, brillamment reçu à l'Ecole Polytechnique (promotion 1977).

bienvenue!

Au cours de l'année écoulée, nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous : Marcel et Bruna Extrat accompagnés de leurs trois enfants. M. et Mme Extrat ont pris la gérance de l'Hôtel-Relais d'Entraunes.

Paul et Renée Pessione avec leurs deux enfants. Paul Pessione est agent du Service de l'Equipement. Renée Pessione est gérante de l'agence postale.

Joël Hurst, artiste peintre, a choisi Entraunes pour s'adonner à son art et créer peut-être "l'école d'Entraunes". (expose à l'Hôtel)



Daniel et Mireille Ferran se sont installés dans une ferme à Esteng. Yvan et Brigitte Echeverri-Caubet vont remettre en culture la propriété familiale du Villars. A tous, les Entraunois souhaitent la bienvenue dans leur village et le succès dans leur entreprise.

Historiette entraunoise

A l'heure de l'apéritif, Tintin, figure entraunoise haute en couleur, qui nous a, hélas, quitté bien trop tôt, traversait la place du village en tirant son âne harnaché et bâti. Un dégourdi lui demanda :
 - Eh ! Tintin, où donc allez-vous tous deux à cette heure ?
 - Chercher du foin pour nous trois ! répondit Tintin.
 Inutile de préciser de quel côté étaient les rieurs.



DINS L'OULO DE TATY

Les recettes de Taty

Sauce de noix (Sausso de noui)

Piler dans un mortier un demi kilo de cerneaux de noix épluchés avec une gousse d'ail jusqu'à obtention d'une pâte très fine et très moelleuse au toucher.
 Ajouter la valeur d'un oeuf de mie de pain trempée dans de l'eau ou dans du lait.
 Saler et poivrer.
 Bien mélanger en évitant les grumeaux.
 Allonger avec l'eau de cuisson des pâtes légèrement tiède (eiguette).
 Servir.

Cette sauce typique accommodant des pâtes faites à la main (crouis, talharins, gnocchis, raviolis d'herbe et de courge) est un régal.

ADHESION à l'A.V.E.

(voir page 3)



Cette adhésion donne droit au service gratuit de LOU LANTERNIN.

<p>souhaite adhérer à l'A.V.E. en qualité de :</p> <p>Droit d'entrée Individuel ou familial : 50 F</p> <p>Cotisation 78/79 : 10 F</p> <p>Ci-dessous membres de ma famille adhérant avec moi : M. _____ M. _____</p> <p>Cotisation 78/79 10 F x = _____</p> <p>Total</p> <p>Somme que je règle en espèces au trésorier, par chèque bancaire ou chèque postal au nom de l'A.V.E. 06470 Entraunes.</p>	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 30%;"></td> <td style="width: 30%; text-align: center;">Membre actif</td> <td style="width: 30%; text-align: center;">Membre bienfaiteur</td> </tr> <tr> <td style="border-top: 1px solid black;"></td> <td style="border-top: 1px solid black; text-align: center;">50 F</td> <td style="border-top: 1px solid black; text-align: center;">100 F ou plus</td> </tr> <tr> <td style="border-top: 1px solid black;"></td> <td style="border-top: 1px solid black; text-align: center;">10 F</td> <td style="border-top: 1px solid black; text-align: center;">10 F</td> </tr> </table>		Membre actif	Membre bienfaiteur		50 F	100 F ou plus		10 F	10 F
	Membre actif	Membre bienfaiteur								
	50 F	100 F ou plus								
	10 F	10 F								
<p>Nom et Prénoms :</p> <p>Adresse :</p> <p>tél.</p> <p>Profession :</p> <p>Date et lieu de naissance :</p> <p>Attaches avec le Val d'Entraunes :</p> <p>Comités choisis :</p> <p>Date :</p>	<p>Signature :</p>									

publicité

Les
spécialistes
du
Chalet...

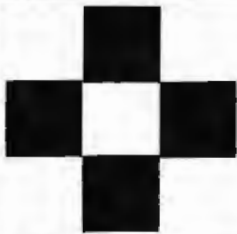


**MAURICE
&
CLAUDE PAYAN**

MENUISERIE


ENTRAUNES

tél. 05 51 47



PHARMACIE

Y. LARIGNON

 GUILLAUMES 05 50 20

ABONNEMENT au LANTERNIN

Je soussigné (e) Nom et prénom :

adresse :

tél :

profession :

souscris un abonnement de 3 numéros
à LOU LANTERNIN à partir du n°

Je verse la somme de 15 F (en espèces
au trésorier, par chèque bancaire ou
chèque postal à Lou Lanternin,
06470 ENTRAUNES) en retournant le
présent bulletin d'abonnement.

(Si vous êtes adhérent de l'A.V.E,
inutile de remplir ce bulletin
d'abonnement puisque vous recevrez
LOU LANTERNIN gratuitement).

les échos

(... les échos "stridents"
de la marmotte
vigilante)



Qu'il soit de bois comme le premier,
de ferraille comme le second, ou de
béton comme le troisième (en projet),
le futur pont sur le Bourdoux à En-
traunes pourrait-il relier les rives
opposées de l'expansion économique et
de la protection du site de Roche
Grande ?

Le Val d'Entraunes augmente ses pos-
sibilités d'accueil avec la construc-
tion prochaine de gîtes ruraux à Vil-
leneuve, à Saint-Martin et à En-
traunes.

Nous avons cru comprendre que doréna-
vant PTT et EDF, soucieux de protéger
les paysages de montagne, n'installe-
raient plus que des poteaux en bois.
Cette louable intention n'a pas dû
parvenir jusqu'à la D.2202 au-dessus
d'Entraunes où des poteaux métalliques
brillent par leur présence.

Que c'est triste le délabrement de
l'Hôtel de la Vallière à Saint-Martin
hanté par les souvenirs d'une époque
dont on souhaite la réapparition !

Toujours à propos de bois et d'EDF,
pourquoi avoir abîmé ce magnifique
épicea à l'entrée du village d'En-
traunes ?

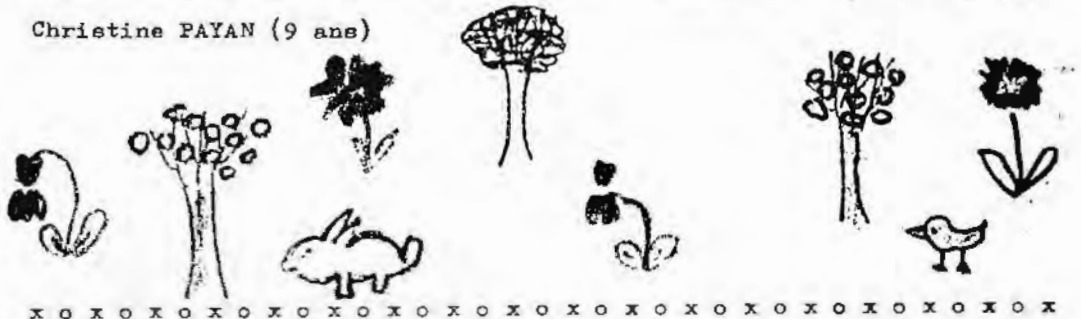
Les fresques de la Chapelle Saint-
Sébastien sont toujours en péril.
Attendre qu'elles disparaissent
serait une manière de résoudre le
problème. Est-ce la meilleure
solution ?

Lou Lanternin offre un abonnement
gratuit au courageux navigateur qui
réussira la première grande traversée
en solitaire (et à la voile) de la
"flaque" d'Esteng.

LA FORET.

La forêt est belle!
Elle abrite les hirondelles.
De petits arbres y poussent,
les vieux, on les coupe.
Le vent agite les feuilles,
les champignons, on les cueille.
Des animaux s'y cachent
et l'on entend des coups de hache.

Christine PAYAN (9 ans)



ANIMAUX.

Dans le pré, un lapin
joue avec un marcassin.
Dans la forêt, un hérisson
fait des farces à un pinson.
Dans le grenier, une souris
va voir son petit ami.

Françoise PAYAN (8 ans 1/2)

LA FETE DE NOEL
o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-



Samedi 17 décembre à 15h 30 a eu lieu notre fête de Noël. Nous avons invité toute la population du village. A 15h 30, nous commençons.

En première partie, nous avons chanté, les petits ont dit des comptines et nous avons dansé. A l'entracte, pendant que 3 d'entra nous distribuait des bonbons aux spectateurs, les filles allaient se changer car en deuxième partie, nous allions faire des danses provençales. Nous avons aussi dit des monologues et des dialogues. Nous avons terminé notre spectacle par une danse.

Puis vint la distribution des jouets: jeu du nombre exact, yatche, électro, mallette de jeux, épicerie, camion-grue. Ensuite tout le monde s'est rendu à l'hôtel où nous avons goûté.

Quelle belle après-midi! La classe était trop petite pour contenir tous les spectateurs qui nous ont beaucoup applaudis. Et nous avons été très gâtés!



LA TRANSHUMANCE

La transhumance est le déplacement périodique des troupeaux qui vont dans les montagnes pendant les chaleurs et en descendent aux approches de l'hiver.

Le 17 octobre 1977 les moutons qui, depuis le mois de juin, étaient dans les pâturages du Serre sont descendus à Entraunes. Là, les bergers les ont fait monter dans de grands camions-remorques. Ils retournent à St Martin de Crau où ils passeront l'hiver dans les bergeries.

Le troupeau se compose de 1 100 moutons dont huit cents brebis qui vont mettre bas. Au cours de la dernière semaine 60 agneaux sont nés.

Les bergers: ils sont seulement 2: le berger et sa femme.

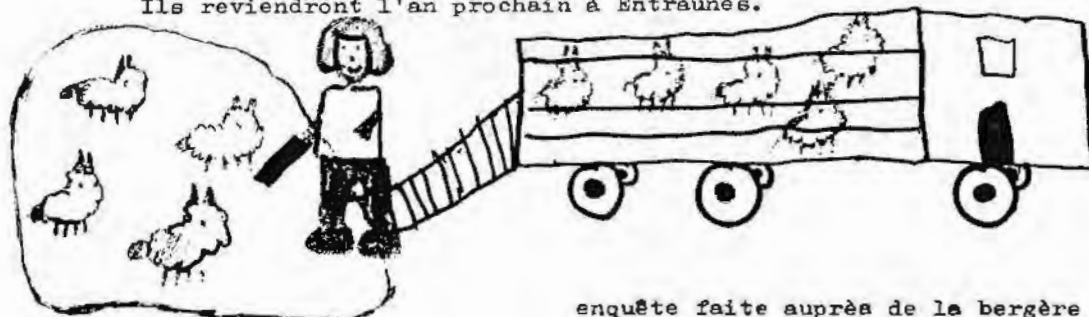
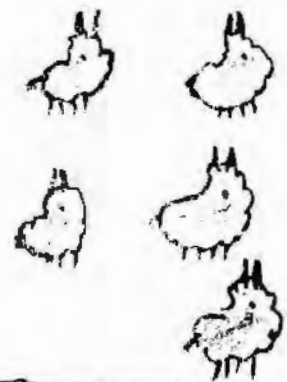
Les chiens: ils sont 3: Bobi, Rex et Virgule.

Une ânesse: accompagne le troupeau. Elle va bientôt faire son poulain.

Le voyage: les bergers font monter les moutons sur le camion en les poussant sur un pont. Le berger est sur le camion et les place afin qu'ils ne s'étouffent pas au cours du voyage qui dure toute la journée. Les agneaux sont placés sur un petit camion.

Les bergers aiment les camions avec leur voiture chargée de leur déménagement.

Ils reviendront l'an prochain à Entraunes.



enquête faite auprès de la bergère du Serre



Toutes ces caractéristiques expliquent pourquoi des fleurs réputées rares se trouvent en abondance dans notre val d'Entraunes : edelweiss, bérarde, anémone de Haller, clématite des Alpes qui rampe sur les amas de rocailles ou s'enroule autour des buissons. Il est impossible d'avoir vu à différentes époques entre fin mai et septembre les prairies alpines du Col des Champs, et surtout du Col de Trente Souches, entre autres, sans être frappé de stupeur et rempli d'enthousiasme par le nombre, la variété et l'éclat des fleurs que l'on y rencontre successivement.

Conscients de cette richesse extraordinaire, et sur la demande du Vice-Président à l'époque de l'Association des Naturalistes des Alpes-Maritimes, M. le professeur J.W. Mead, fidèle habitué d'Entraunes, le Maire et le Conseil Municipal d'Entraunes avaient, en 1968, loué à l'Association pour 99 ans une réserve de plusieurs hectares* au nord du hameau d'Esteng, au-dessus de la "source du Var", à l'altitude moyenne de 1 800m. Elle est limitée à l'ouest par le ruisseau de Sanguinière, à l'est par une pente d'éboulis marneux. On trouve au sud des sources permanentes qui entretiennent une zone marécageuse, à riche flore caractéristique; on y trouve également des prairies avec quelques rochers calcaires, des éboulis de gros blocs de grès, et au nord un vaste plateau, assez aride. Il semble qu'il y ait là des blocs de grès recouverts d'humus, générateurs d'une sécheresse qui détermine une végétation rare. On accède à cet ensemble par un pont de bois construit par la commune sur le torrent de Sanguinière, à peu près à l'aplomb de la Maison Cantonnière. Le territoire de la réserve est donc extrêmement varié au point de vue nature du sol.

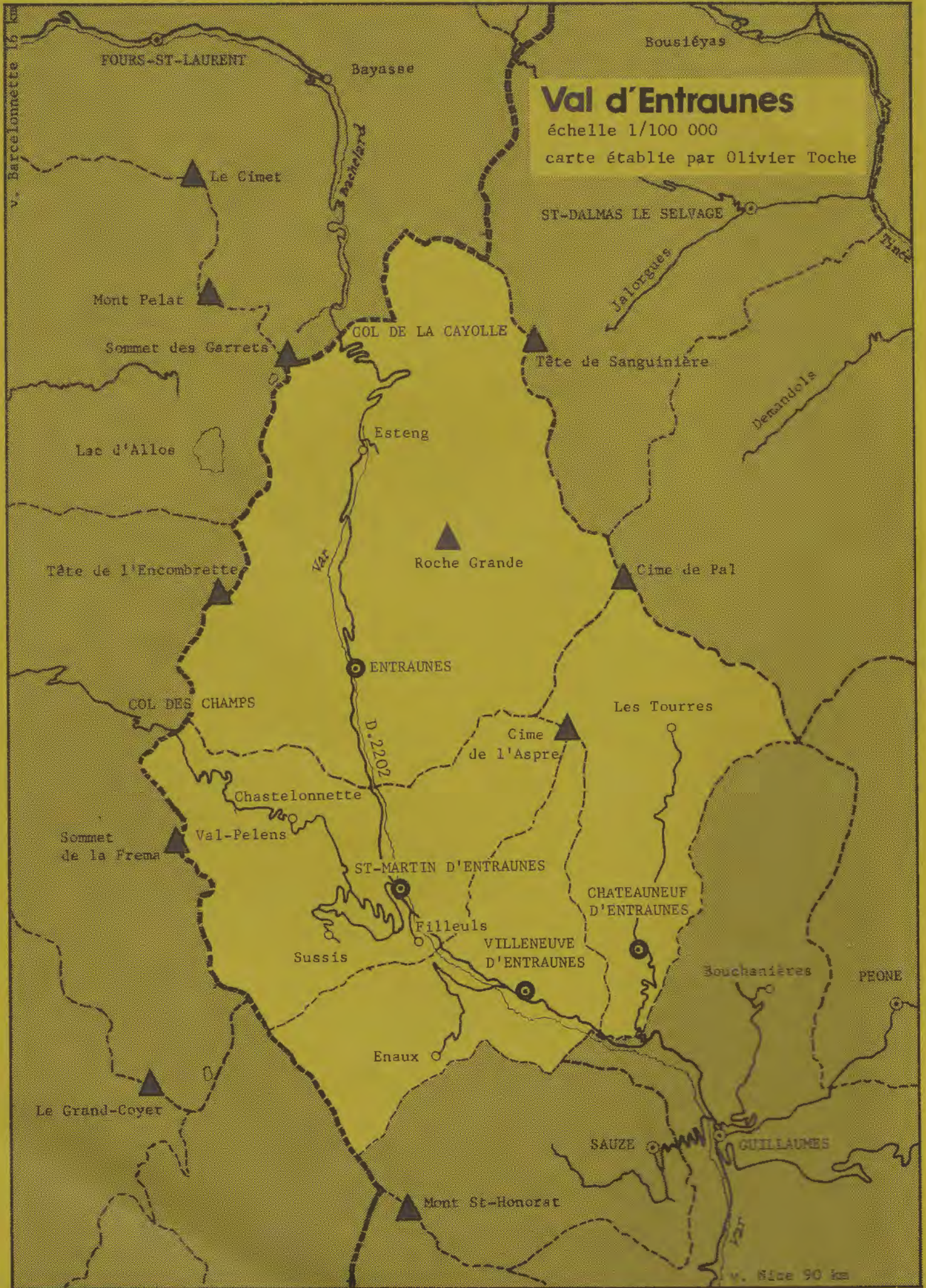
L'Association des naturalistes devait exploiter la réserve en deux temps :

- 1/ faire le relevé des espèces naturelles existant sur les différents types de terrains.
- 2/ essayer d'implanter, dans la mesure du possible, des plantes locales n'existant pas dans la réserve pour que celle-ci représente l'ensemble de la flore du haut val d'Entraunes; ceci pour la faire connaître, admirer, donc respecter par tous et partout.

Malheureusement ce double but est loin d'être atteint. Le relevé des espèces naturelles n'est pas terminé, car il a été le fait de quelques individualités et non le résultat d'un plan de travail collectif.

Nous espérons qu'une solution pourra être trouvée, permettant d'exploiter pleinement cette réserve alpine en amenant des visiteurs attirés par cette richesse exceptionnelle dans notre commune.

* exactement 4 ha 56 a 15 ca



Val d'Entraunes

échelle 1/100 000

carte établie par Olivier Toche

v. Barcelonnette 16 km

v. Nice 90 km